

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



AVIGNON
Les Vagabonds des étoiles racontent leur premier Off

Lire page 3

À LA UNE

Musiques : la Sacem mise aussi sur les salles

En lançant les Salles mômes, la société civile s'intéresse au réseau des lieux de diffusion.

Les lieux de diffusion ont encore jusqu'au 16 de ce mois pour se faire connaître de la Sacem et prétendre à son nouveau dispositif, les Salles mômes. En s'associant à



AVIGNON

« Nous voulions jouer dans une salle identifiée pour le jeune public »

Charlotte Clément et Stefan Mandine ont joué dans le Off leur premier spectacle jeune public. Une aventure réalisée sur leurs deniers propres.

Charlotte Clément et Stefan Mandine ont créé la compagnie Les Vagabonds des étoiles en 2014, à Marseille, et le spectacle *Semeurs de rêves*, il y a moins d'un an. Mêlant théâtre, musique et théâtre d'objets, ils imaginent une fable dans laquelle deux comédiens s'installent dans un village et provoquent un trouble chez des habitants moroses. Peu à peu, au contact des enfants, puis des adultes, ils vont réenchanter le village en écoutant les rêves de chacun. La jeune compagnie a fait le choix de jouer ce spectacle accessible dès 7 ans dans le Off d'Avignon, au Théâtre Au coin de la lune, sans aucune aide. Elle a obtenu le prix de la jeune création 2019 de la Région Sud, attribué pendant le festival. Les Vagabonds des étoiles ont reçu le prix « Coup de pouce » du Festival Au bonheur des mômes, au Grand-Bornand (74), le mois dernier.

Le Piccolo : Pourquoi avez-vous décidé de venir jouer dans le Off, en autoproduction ?

Charlotte Clément : Quand on est compagnie émergente et que l'on contacte les financeurs publics, on nous dit qu'il faut monter un dossier de production, expliquant les grandes lignes du spectacle. Mais on ne se sentait pas forcément entendus, alors nous avons décidé de créer le spectacle, pour avoir un objet fini à présenter. Nous avons tout fait nous deux, avec l'aide d'un créateur lumière, d'un scénographe et d'une couturière. Nous avons mis deux ans pour le créer. Nous avons démarré en touchant un réseau d'établissements scolaires et sociaux. En jouant dans le Off, nous voulions toucher les structures culturelles.

Le Piccolo : Comment se répartissent vos dépenses ?

Charlotte Clément : Nous avons la chance de ne pas avoir à payer l'hébergement car ma famille vit près d'Avignon. Nos dépenses comprennent la location de la salle, l'impression des affiches, des tracts, des dossiers professionnels et les invita-



Charlotte Clément et Stefan Mandine

Créateurs et interprètes du spectacle *Semeurs de rêves*

tions. Nous avons travaillé avec Boulègue production pour la diffusion. C'est un poste de dépenses important mais nous avons choisi de le voir comme un véritable investissement. Nous avons aussi décidé de ne pas faire d'économies sur la location de la salle. Quitte à avoir recours à un emprunt, nous voulions que ce soit pour jouer dans une salle qui bénéficie d'une certaine reconnaissance pour le jeune public. Notre budget global est de 17 000 euros, financé sur nos fonds propres, et par un emprunt complémentaire. Nous savions avant de venir que nous y perdriions financièrement.

Le Piccolo : Vous étiez-vous préparés spécifiquement pour le Off ?

Stefan Mandine : Nous avons fait une résidence d'une semaine à La Friche la Belle de mai afin de réduire la durée du spectacle et de préparer le temps de montage et de démontage du spectacle. Nous avions dix minutes pour le démonter, c'est de l'horlogerie !

Le Piccolo : Que retirez-vous de cette expérience ?

Charlotte Clément : Nous avons un créneau [9h55, NDLR] qui marche très bien pour les professionnels. Le spectacle a été vu par des directeurs de salle de diverses

régions, dont l'Île-de-France, dont des salles importantes. Nous avons des demandes de devis.

Stefan Mandine : Nous verrons à la rentrée ce que cela donne de manière plus concrète. Obtenir le prix de la jeune création de la Région Sud nous a fait du bien. Cela nous conforte dans l'idée que nous avons bien fait de jouer dans le Off et que nous avons notre place dans ce secteur.

Le Piccolo : Imaginez-vous jouer à nouveau dans le Off ?

Charlotte Clément : Beaucoup de personnes que nous avons interrogées nous ont dit qu'il est plus efficace de faire au moins deux fois le Off, de préférence deux années consécutives car les gens peuvent se souvenir avoir vu notre tract l'année précédente. Notre difficulté est que, si nous vendons notre spectacle, ce sera plutôt pour des dates la saison prochaine, donc nous n'aurons pas les moyens de financer notre venue pour l'édition 2020. C'est pour cela qu'un soutien par des subventions des partenaires publics est important pour les jeunes compagnies comme la nôtre, afin que nous puissions nous développer. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR TIPHAINE LE ROY